



LA MÈRE OMBRE
de Stefan Haller
Çà et là, 176 p., 20 €

#BD #AUTEURBD #AUTOBIOGRAPHIE

UNE CONSTRUCTION DIFFICILE DANS L'OMBRE MATERNELLE

Stefan Haller, auteur suisse de bande dessinée, livre le récit de sa construction en tant qu'être humain dans l'ombre d'une mère très complexe psychologiquement. En rassemblant des extraits du journal intime maternel, il livre une œuvre dure et touchante.

«Je m'étonne de l'influence que j'exerce encore sur toi.» Prononcée par sa mère, cette phrase ouvre le roman graphique du Suisse Stefan Haller. D'abord paru aux éditions Moderne (sous le titre original *Schattenmutter*), *La Mère ombre* est avant tout le récit d'une construction identitaire aux côtés d'une mère malade de la tête. Au fil des pages, l'auteur se livre corps et âme sur cette mère dont la personnalité l'a handicapé, mais dont il a aussi su tirer le meilleur pour se renforcer, s'endurcir et avancer dans la vie.

JOURNAUX INTIMES ET INVESTIGATIONS

Stefan Haller suit un cheminement narratif solide : il reprend les journaux intimes de sa mère et va à la rencontre de plusieurs membres de sa famille pour vérifier ou se faire confirmer plusieurs moments de vie, des comportements, des ressentis. C'est presque un travail journalistique qu'il met en forme dans son dessin en noir et blanc jeté sur le papier comme une émotion débordante. Ce graphisme assez mini-

maliste relate tous les états que traverse l'auteur pour nous décrire cette maman vraiment pas facile.

Son récit est à la fois pétri d'humanité, réaliste et sincère. Il ouvre sur le monde et donne à voir les difficultés de toutes celles et ceux qui grandissent au contact de personnes dont les strates émotionnelles, psychologiques et psychiatriques sont parfois inadaptées aux autres et à la vie en société de manière générale. L'auteur décrit à merveille ses moments de solitude, de doute, de peur, de renoncement. La postface offrant un approfondissement sur les maladies psychiques est signée Peter Schneider, psychanalyste, enseignant en psychologie clinique à l'Université de Zurich. Elle complète bien le propos de Stefan Haller. Ce quinquagénaire né à Gränichen dans le canton d'Argovie vit aujourd'hui à Zurich. Et malgré une mère qui ne l'a pas aidé à se lancer dans la vie, il s'en sort plutôt bien. C'est, en tout cas, la leçon d'optimisme que l'on retient en lisant *La Mère ombre*.